

L'illustration du numéro Robert Wolfe

Volume 7, numéro 1, 1996

Ruptures?

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/902167ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/902167ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

1183-1693 (imprimé)

1488-9692 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1996). L'illustration du numéro : Robert Wolfe. *Circuit*, 7(1), 111–112.

<https://doi.org/10.7202/902167ar>

L'ILLUSTRATION DU NUMÉRO

ROBERT WOLFE

Robert Wolfe occupe une place importante dans le développement et la continuité de l'art au Québec. Après avoir étudié à l'École des Beaux-arts de Montréal, il effectue un stage en 1959-1960 aux ateliers Friedlander et Desjobert de Paris, afin d'y perfectionner les techniques de la gravure. Depuis le début des années soixante, Robert Wolfe pratique aussi bien la gravure que la peinture et le dessin. Sa production est tour à tour abstraite et figurative avec une préoccupation pour la couleur en peinture alors qu'il privilégie les dramatiques contrastes noirs et blancs en dessin et en gravure. Caractérisées par un saisissant rapport fond-forme, ses surfaces mettent en scène des signes forts et purs, tantôt abstraits, tantôt figuratifs.

LES ŒUVRES

Toutes réalisées par Robert Wolfe, les œuvres en noir et blanc regroupées dans le présent numéro entretiennent une parenté avec l'univers de l'énergie, du bruit et des ondes. Souvent l'image n'est pas chargée ; au contraire presque rien. La gestualité y est omniprésente, sourde et parfois même brutale, car il s'agit de surfaces construites par gestes rapides et violents. Le blanc et le silence toutefois parviennent à s'infiltrer entre ces noirs et l'interstice se met alors à parler. Car qui dit silence sous-entend sonorité ; les résonances sont alors poétiques autant que musicales.

